

SBB – Studio

SBB – Studio

INTERSTICES

PIÈCE PERFORMATIVE ENTRE DANSE ET PEINTURE
SOPHIE BUENO-BOUTELLIER & ANDRES GARCIA MARTINEZ

– 2025





INTERSTICES

RÉACTIVER LA MÉMOIRE DES GESTES,
DANSER LES SILENCES

DURÉE : 25 MIN

DOSSIER ARTISTIQUE & TECHNIQUE

SOMMAIRE

1- PRÉSENTATION DE LA PERFORMANCE

Interstices – Une traversée du temps par le corps

2- INTENTION ARTISTIQUE

Réactiver la mémoire des gestes, danser les silences

3- NAISSANCE : UNE RENCONTRE HUMAINE ET UN RETOUR D'EXIL

Le processus créatif et la rencontre avec Andrés García
Martínez

4- LES BIOGRAPHIES

Andrés García Martínez

5- FICHE TECHNIQUE

Durée, espace, conditions de présentation

6- DOCUMENTATION

Lien vers la vidéo de la performance

INTERSTICES

INTERSTICES est une performance née d'un désir de réactivation.

Une mise en mouvement du passé.

Une traversée du temps par le corps.

Les trois peintures activées dans cette performance ont été créées en 2013 dans mon atelier berlinois, puis exposées l'année suivante lors de mon exposition personnelle *They sing a song only you can hear* à la galerie *The Approach* à Londres, en 2014.

Après cette exposition, elles ont été stockées pendant près de dix ans, enfermées dans des caisses.

Elles reviennent donc d'un long silence .

Et leur retour aujourd'hui marque une brèche, une zone fragile entre passé et présent : un interstice.

C'est à la suite d'un workshop de danse, où j'ai eu l'opportunité de danser avec Andrés García Martínez, que l'idée de cette performance a émergé.

Une évidence. Nos énergies s'accordaient, nos gestes semblaient parler un langage commun. Andrés a une manière de bouger singulière : à la fois ample, lente, et habitée. Son corps, grand et atypique, occupe l'espace avec une sensibilité rare.

Il ne cherche pas à "performer" mais à traduire ce qui est là, à faire émerger les silences enfouis dans la matière picturale.

Je l'ai invité à entrer en dialogue avec ces œuvres non pour les illustrer, mais pour les réactiver. Pendant 25 minutes, il improvise, écoute, traverse les gestes que j'ai déposés dans ces toiles il y a plus de dix ans.

La danse devient ici un médium de mémoire, une relecture incarnée.



2- INTENTION ARTISTIQUE

INTERSTICES – Réactiver la mémoire des gestes, danser les silences

La performance *Interstices* cherche à rouvrir des espaces suspendus, à réactiver des gestes oubliés et à redonner vie à des œuvres restées silencieuses. Créées il y a dix ans, ces peintures sont désormais portées par le mouvement d'Andrés García Martínez.

En dansant ces œuvres, il ne s'agit pas simplement de les "représenter", mais de les réactiver et de les réinterpréter à travers l'improvisation.

Chaque mouvement dansé devient une réponse spontanée aux formes et aux gestes picturaux, réécrivant l'histoire de ces œuvres à travers le corps. L'improvisation devient ainsi le moyen de transcender le temps, d'explorer les interstices entre le passé de la peinture et le présent du corps.

Les silences sont au cœur de cette performance, non comme des vides, mais comme des espaces de potentialité où le geste et la présence prennent toute leur force. La danse des silences permet une écoute sensible et une interaction intime avec les œuvres, redonnant à chacune une nouvelle résonance.

Interstices est une exploration du mouvement comme mémoire vivante, une invitation à percevoir l'art non comme un produit fini, mais comme un acte toujours en devenir, où passé et présent se rencontrent dans un espace de partage.

3- NAISSANCE

INTERSTICES est née d'un double mouvement : une rencontre humaine et un retour d'exil.

Après dix années passées dans des caisses, trois peintures réalisées alors que je vivais Berlin sont revenues dans mon atelier à Marseille. Elles avaient été montrées une seule fois, lors de mon exposition personnelle *They sing a song only you can hear* à la galerie *The Approach* à Londres en 2014, puis soigneusement stockées dans les réserves de la galerie.

Ce retour d'exil coïncidait avec ma participation à une exposition collective à Marseille. J'ai alors eu envie de rouvrir ces caisses, de retrouver ces peintures, de me confronter à ce qu'elles portaient encore de mon passé berlinois.

De sentir ce que cela réveillait en moi, dix ans plus tard.

Si je me reconnaissais encore en elles.

Cette réapparition a ouvert un espace intérieur, un besoin de les réengager, de les faire vibrer autrement.

Quelques semaines auparavant, j'avais rencontré Andrés García Martínez lors d'un workshop de Body-Mind Centering. Notre rencontre a été intuitive.

Nous avons dansé ensemble, et j'ai immédiatement perçu chez lui une écoute rare, une manière singulière de bouger – ample, vibrante, presque sculpturale. Sa grande taille, loin de rigidifier le geste, le rend encore plus fluide et habité.

Naturellement, j'ai eu envie de l'inviter à réactiver les peintures à travers une performance. C'est ainsi qu'est née *Interstices*, une lecture dansée de mes toiles, un dialogue entre le corps, le geste pictural et le temps.

[Andres Gracia Martinez website.](#)



4- BIOGRAPHIES

Danseur et chorégraphe espagnol, Andrés García Martínez commence par une formation classique à Saragosse, avant de se tourner vers la danse contemporaine à l'Université des Arts de Francfort. Il y explore des œuvres de chorégraphes majeurs comme Forsythe, Kylián ou Shechter, tout en développant ses propres recherches.

Il danse ensuite pour le Folkwang Tanzstudio, puis au Ballet National de Marseille, où il collabore avec Emio Greco /Pieter C. Scholten. Il participe également à *Le Sacre du Printemps* avec le Tanztheater de Pina Bausch.

Son parcours se construit à travers de nombreuses collaborations (Belaza, Gat, Pick...) et une forte implication dans la transmission de l'improvisation et de la présence scénique, entre l'Europe et le Japon.

Sa danse met le corps en relation directe avec l'espace, l'autre et le temps, dans une recherche toujours sensible et intuitive.

En 2023, il fonde à Marseille LE TOKONOMA, une plateforme pour créer des liens entre artistes, lieux et publics. Portée par sa vision d'une danse vivante, ouverte, ancrée dans l'instant, elle accompagne des performances in situ, des projets transdisciplinaires et des temps de partage.



6- FICHE TECHNIQUE :

FICHE TECHNIQUE – INTERSTICES

Durée de la performance : 25 minutes

ESPACE :

- Dimensions recommandées : Minimum 8m x 8m
- Hauteur sous plafond : Minimum 3m
- Type d'espace : Scène de théâtre, galerie, ou espace adapté à des performances immersives et interactives. Un espace dégagé sans obstacle pour permettre la circulation libre du corps et des mouvements.

ATMOSPHÈRE SONORE : L'atmosphère sonore composée à partir d'extraits de Paisajes Audibles d'Ildelfonso Aguilar.

CONDITIONS DE PRÉSENTATION :

- Éclairage : Un éclairage doux et modulable, créant des contrastes subtils entre lumière et ombre. Des zones d'obscurité ou de lumière tamisée peuvent être utilisées pour souligner l'aspect introspectif et contemplatif de la performance.
- Son : 1 système de sonorisation adapté à la taille de l'espace (haut-parleurs de qualité).
- Scénographie : La performance peut se dérouler avec ou sans scénographie additionnelle. L'accent est mis sur les peintures exposées qui peuvent être disposées autour de l'espace ou en fond. La scénographie doit favoriser l'intimité et l'immersion.

ACCESSIBILITÉ : La performance est pensée pour être accessible à un large public, mais nécessite un espace calme, permettant à l'audience de se concentrer sur l'interaction entre la danse et les œuvres visuelles.

6- DOCUMENTATION

INTERSTICES – Performance

Andres Garcia Martinez dances with the paintings of Sophie Bueno-Boutellier.

A dialogue between movement and painting, where each gesture breathes life into the canvas.

First meeting at the opening of the collective exposition at Château de Servières in Marseille between January and March 2025.

Sound atmosphere composed from excerpts of Paisajes Audibles by Ildelfonso Aguilar.

